



PALIPEHUTU

Dr. Etienne KARATASI
Président du PALIPEHUTU

B.P. 56
8310 Tranbjerg
DANEMARK

PARTI POUR LA LIBERATION DU PEUPLE HUTU

Tranbjerg, le 17 mars 1995

COMMUNIQUE DE PRESSE.

Comme tout le monde le sait, le PALIPEHUTU est un parti non violent qui lutte contre toute sorte de discrimination d'où qu'elle vienne et qui prône la justice, la paix, le développement et le respect des droits de l'homme au Burundi. "Pas de justice ni de paix sans développement" a conclu le Sommet de Copenhague sur le développement, tenu du 6 au 12 mars 1995, mettant ainsi à l'honneur la devise du PALIPEHUTU "Justice, Paix, Développement". Nul n'est prophète dans son pays: l'ancien parti unique UPRONA (Union pour le Progrès National) avait trouvé le PALIPEHUTU impropre à son goût et l'avait accablé de toutes sortes d'injures pour l'écarter de la scène politique. Malgré les 30 ans de dictature et le soutien inconditionnel d'une armée quasi monoethnique tutsi, le parti unique UPRONA perdit les élections de juin 1993 au profit du FRODEBU (Front pour la Démocratie au Burundi), le PALIPEHUTU ayant invité tous ses membres à voter massivement pour Mr. Melchior NDADAYE, candidat du FRODEBU, soutenu par les partis de l'opposition, devenus depuis lors "Partis de la Mouance Présidentielle".

Après les élections présidentielles du 18 juin 1993, le PALIPEHUTU a adressé un message de soutien au vainqueur, Mr. Melchior NDAIAYE, confirmant ainsi sa volonté de soutenir le processus démocratique.

Le 21 octobre 1993, le Burundi a été mis à feu et à sang par un coup d'Etat militaire. Depuis lors, la mèche est constamment allumée et le pays vit dans une insécurité permanente: on assiste régulièrement à des lynchages, et à des attentats aveuglés des gangs politico-criminels tutsi "Sans Echec", "Sans Défaite" et "Sans Capote" et à des expéditions punitives des forces armées baptisées "désarmement". On ne compte plus les cadavres et on n'en parle que quand ils sont connus ou très nombreux.

Face à ce pourrissement de la situation socio-politique du Burundi, le Président du PALIPEHUTU, le Dr. E. KARATASI, a confié, le 7 mars 1995, à Mr. Nicéphore NDIRUKUNDO, Ministre de l'Enseignement et de l'Education de base et de l'Alphabétisation des adultes, Chef de la délégation burundaise au Sommet de Copenhague, un message destiné au Président de la République du Burundi in-



PALIPEHUTU

PARTI POUR LA LIBERATION DU PEUPLE HUTU.

vitant les autorités burundaises à adopter une attitude positive à l'égard du problème du Burundi. Pour cela, il faut:

- 1°. cesser les accusations mutuelles: ne pas continuer à se traiter de tribalistes d'extrémistes, ...;
- 2°. engager un dialogue constructif pour trouver ensemble une solution aux problèmes du Burundi.

Comme le Président du Burundi s'est rendu à Copenhague pour signer la déclaration finale en même temps que les autres 117 Chefs d'Etat et de Gouvernement venus du monde entier, le Président du PALIPEHUTU, accompagné d'autres ressortissants burundais, avait obtenu une audience auprès du Président du Burundi S.E. Monsieur Sylvestre NTIBANTUNGANYA, afin de lui présenter de vive voix le message ci-dessus. Pour des raisons personnelles, la rencontre a été annulée.

Le PALIPEHUTU reste néanmoins convaincu que le processus démocratique ne pourra réussir que si l'on engage un dialogue franc entre les différents protagonistes: le FRODEBU et sa mouvance, chargés d'organiser la rencontre;

l'UPRONA, principal perturbateur actuel du processus démocratique;

le PALIPEHUTU, toujours accusé et diabolisé comme responsable des attaques au Burundi;

l'Armée, organe quasi monoethnique tutsi, instrument de l'UPRONA pour terroriser les Hutu et protéger le pouvoir tutsi:

Le PALIPEHUTU dénonce l'insécurité permanente et les massacres perpétrés par l'armée quasi monoethnique tutsi au nom du désarmement. Pour éviter que le Burundi ne sombre dans la violence sans témoin, le PALIPEHUTU demande aux pays qui entretiennent des relations de coopération avec le Burundi de revoir les procédures d'évacuations de leurs ressortissants.

Le Président du PALIPEHUTU.

Dr. EUGÈNE NATAST

